

Avec son exposition d'aquarelles qui s'ouvre ce soir à "l'Orient", Elie Kanaan va réaliser une exceptionnelle double ambition : sans l'ombre d'une incertitude, on saura retrouver dans ses œuvres d'une veine nouvelle le peintre des grandes huiles plus familières au public, et, sans risque de méprise, on y reconnaîtra un autre artiste, solidement rivé à la technique originale de l'aquarelle. Double inconstance qui se ramène, en fait, à une double fidélité : c'est plus fort qu'on ne pourrait croire.

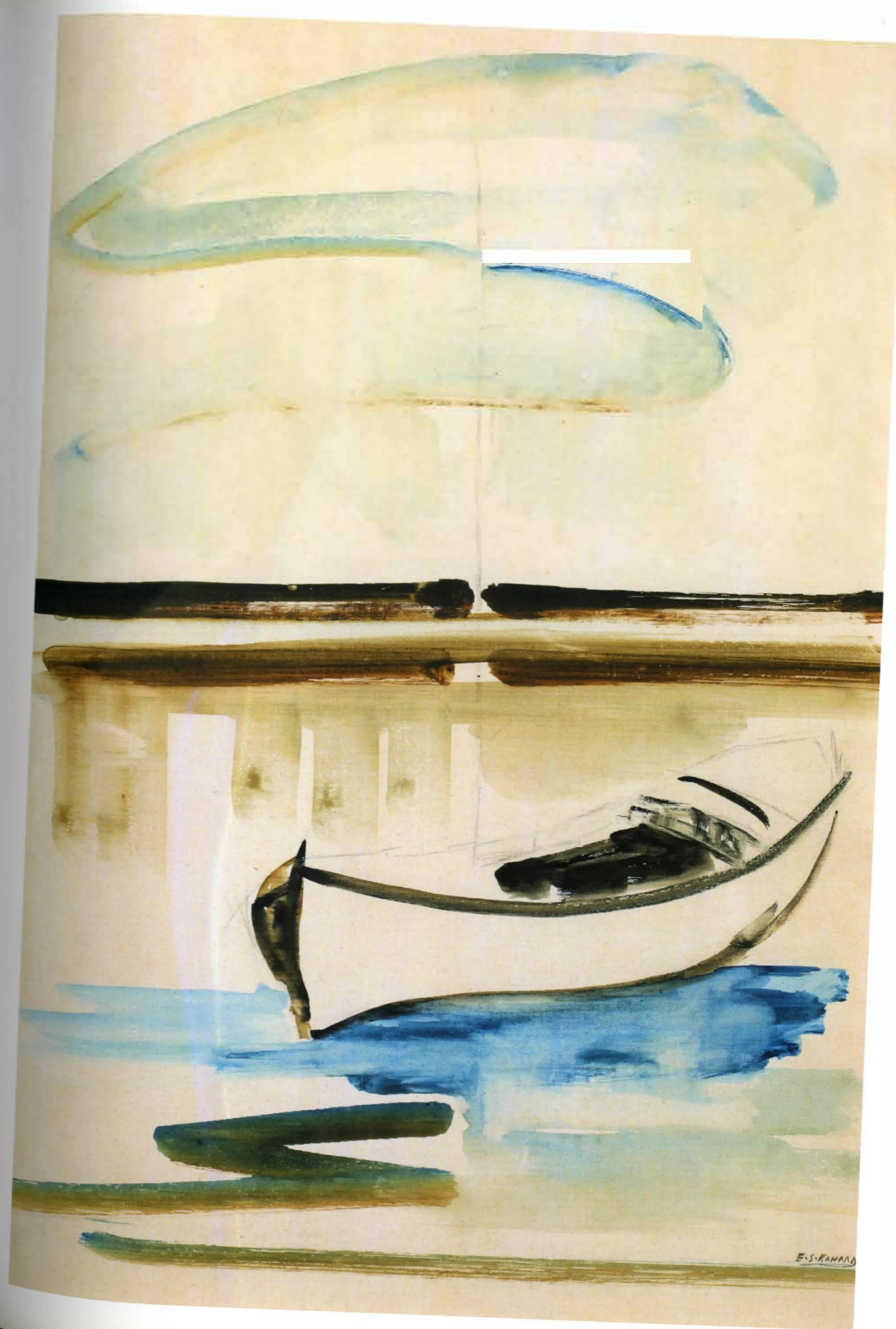
Après les toiles pondérées, les compositions bien assises, le pinceau qui prend son temps avec une pâte épaisse, voici un pinceau jumeau mais plus vif, impatient de s'ébrouer dans l'eau fraîche du godet. Peindre vite et bien, telle est d'ailleurs la devise obligatoire de l'aquarelliste.

Elie Kanaan rend les choses presque en sténographie, par signes infiniment rapides, abrégés, qui peuvent donc, à la limite, devenir abstraits de la façon la plus légitime. Et quand le rythme trop serré exige un peu d'air ou de mystère, il lui concède quelques points de suspension ou le gratifie carrément d'une belle surface toute blanche.

Merveilleux coloriste depuis toujours, Elie Kanaan utilise des tons inconditionnellement purs mais indifféremment chauds et froids dans un même voisinage. Un vermillon ou un carmin peuvent aussi traverser comme l'éclair une trouée ménagée dans des bleus et des verts touffus. La promptitude qu'il faut pour réussir ces délicatesses révèle une assez surprenante justesse du regard et de la main.

On traite trop souvent l'aquarelle de technique frivole, fugace et somme toute mineure. C'est surtout de diligence, de virtuosité et d'enchantement qu'il faudrait parler. Elie Kanaan compte, pour sa part, un argument supplémentaire : en affirmant la personnalité commune de ses huiles et de ses aquarelles, il a fait en sorte qu'elles deviennent à la fois la fin et les moyens l'une de l'autre.

M. A., l'Orient, mercredi 8 novembre 1967, exposition sur les cimaises de "L'ORIENT"



Seule  
circa 1967  
aquarelle sur papier, 80 x 50 cm